LA RÉVOLTE DES COUCOUS,

VAUDEVILLE CRITI-COMICO-FANTASTIQUE,

par M. Pre. Tournemine.

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de la Gaîté, le 26 novembre 1837.

PERSONNAGES.		ACTEURS.	PERSONNAGES.		ACTEURS.
M. PUBLIC.	MM.	BARRET.	LE PROGRÈS,	protecteurs du chemin.	GUSTAVE.
LE CHEMIN DE FER.		FOSSE.	LE COMPÈRE,		PROSPER.
BÉCHAMEL, traiteur à l'hôtel du Chariot-d'Or.		RAYMOND.	LA PUBLICITÉ,	Mmes	ST-ALBE.
CABOCHET, entrepreneur des diligences de Paris.		CHARLET.	LA VOGUE, fille de M. Public.		MÉLANIE.
BOULINO, compagnon serrurier, son neveu.		ARMAND.	LA VAPEUR, génie du chemin de fer.		LÉONTINE.
L'EMPAILLÉ, conducteur de coucous.		PRADIER.	CÉLESTE, fille de Béchamel.		PAULINE.
SIX COCHERS DE COUCOUS.			CINQ GARÇONS TRAITEURS.		
			QUATRE EMPLOYÉS DU CHEMIN DE FER.		

La scène est à Saint-Germain-en-Laye, à l'hôtel du Chariot-d'Or.

Le théâtre représente une salle à rez-de-chaussée. Au deuxième plan à droite et à gauche, un cabinet; plus haut à droite, une fenêtre. Au fond, l'entrée principale donnant sur la cour de l'hôtel.

SCÈNE I.

BOULINO, CABOCHET.

BOULINO, tirant son oncle qui fait des façons pour entrer.

Voyons, mon petit oncle Cabochet, faites ça pour le fils de vot' sœur... v'là dieu merci assez de fois que nous venons pour c'te démarche! vous faites comme qnand on va chez le dentiste; dès que vous êtes à la porte, la résolution vous manque et c'est toujours à remettre.

CABOCHET.

Hum! c'est qu'il sagit en effet d'une fière dent à arracher! le père Béchamel est bien le traiteur le moins maniable!.. un homme qui n'a jamais fait de liaisons qu'avec les gens de son état!

BOULINO.

Bah! bah! pour lui demander la main de sa fille, i ne vous mangera pas, peut-être? Et puis! moi, d'abord, je n'y tiens plus; ma Céleste est aussi impatiente que moi, et s'il me la refuse...

CABOCHET.

Fou que tu es!

BOULINO.

Eh bien! oui, là, j' suis fou, c'est le mot... oh! ma Céleste! je la trouve si gentille!.. n'y a pas sa pareille dans tout Saint-Germain ni dans le département de l'Oise, au moins!

CABOCHET.

Oui, c'est ce qu'on appelle un petit minois chiffonné.

BOULINO.

Chiffonnée?.. elle n'est pas chiffonnée du tout... elle a une si belle peau! de si beaux cheveux!..

CABOCHET.

Des cheveux... parbleu! toutes les femmes en ont.

BOULINO.

Et une bouche! et des yeux!..

Digitized by Google

CABOCHET.

Elle n'en a pas plus que les autres; et tout ça chez elle n'est déjà pas si merveilleux pour tant te monter la tête!

BOULINO.

Elle n'a pas de jolis yeux?.. pour son âge!... vous êtes donc aveugle?.. c'est justement ses yeux qui m'ont donné dans l'œil... elle a de très beaux yeux, et raillez...

CABOCHET, vivement.

Éraillés?..

BOULINO.

Non, je dis, et raillez si vous voulez, je l'aime comme ça, là, voilà...

CABOCHET.

Tu l'aimes comme ça!.. ça n'empêche pas qu'en ma qualité d'oncle, je dois te dire que tu vas faire une bêtise. Te marier!.. triple nigaud! si comme moi, tu savais ce que c'est!..

Air de Préville et Taconnet.

On dit qu' l'hymen est une loterie,
Où s' trouv'nt pêl' mêle, et chagrin et souci:
A c' jeu, j' n'ai joué qu'un' seul' fois dans ma vie,
Et pour ma part, j' peux m' vanter, dieu merci,
D'avoir parbleu! fameus'ment réussi!
Moi qui n'ai pas l'am' bien ambitieuse,
Et qu'un extrait eût contenté plutôt,
A c' beau jeu-là, vois comme je suis sot:
J'ai tant d' bonheur, j'ai la main si chanceuse,
Qu' du premier coup, j'ai gagné le gros lot.

BOULINO.

Oui, oui, je me souviens d'avoir entendu raconter que feue ma tante... elle vous en a fait voir des grises, à ce qu'il paraît?..

CABOCHET.

Des grises!.. j'en ai vu de toutes les couleurs, mon ami! et si tu m'en crois,..

BOULINO.

Vous croire?.. non, non, parbleu! oh! moi c'est pas ça qui me fait peur.

Air: On dit que je suis sans malice.

I's' peut, en mainte circonstance,
Que quéqu' maris n'ai'nt pas la chance;
Mais ça n'est pas une raison,
Pour demeurer toujours garçon.
Le célibat, c'est froid, c'est triste,
Dans le printemps, on y résiste,
Mais dans l'automn', tout bien compté,
L' mariage a son bon côté.

Et comme v'là mon été qui s'avance...

CABOCHET.

Frileux!

BOULINO.

Tenez, j'aperçois justement l'objet de la chose; nous allons nous mettre tous les deux après vous: faudra que vous soyez ben dur, si vous ne vous laissez pas atendrir.

SCÈNE II.

LES MÊMES, CÉLESTE.

CÉLESTE.

Tiens, c'est vous M. Boulino?

BOULINO.

Oui mam'selle, c'est moi avec mon oncle...

CÉLESTE.

Votre servante, M. Cabochet... est-ce que vous venez pour l'affaire en question?..

BOULINO.

Tout juste...

Digitized by Google

CÉLESTE, à Boulino.

Et vous n'avez pas fait plus de toilette que ça?.. vous êtes joliment adroit, mon père qu'est si vaniteux!

BOULINO.

Ah! dame, écoutez donc, mam'selle...

Air : Vaudeville de l'Ours et le Pacha.

J' n'ai pas l' genr' coquet, ça, j' suis franc,
Et je n' rougis pas d'être en veste;
Quand j'ai les mains propr', un col blanc,
Je m' trouv' suffisamment du reste.
J' m'habille selon mon métier,
En bott', en frac, je vous assure,
J' n'aurais pas meilleure tournure;
L'habit d' travail de l'ouvrier,
Voilà sa plus belle parure.

SCENE III.

Les Mêmes, BÉCHAMEL.

BÉCHAMEL, accourant, une lettre à la main.

Céleste! Céleste!.. ah! si tu savais... je suis d'une joie!. bonjour, M. Cabochet, bonjour... (A part.) Oh! cette lettre!..

BOULINO, bas à son oncle.

Dites donc, le moment est favorable; dépêchez-vous.

CABOCHET, passant à Béchamel.

Voisin Béchamel, je suis venu...

BÉCHAMEL.

Je vois bien, je vois bien... mais pardon, je suis si affairé...

CABOCHET.

Je ne vous prendrai qu'un moment. Voici le fait: votre Céleste est bonne à mettre en ménage; Boulino est un brave garçon qui la trouve à sa convenance; eh bien! consentez à leur bonheur!

BOULINO et CÉLESTE, à part.

V'là le grand mot lâché!

BÉCHAMEL.

Diable! vous allez rondement au but!.. et qu'est-ce que vous faites pour votre neveu, à cette occasion-là?.. car, lorsque comme vous on est propriétaire de huit voitures, qui font quotidiennement le service de Saint-Germain à Paris, et vice versa...

CABOCHET, l'interrompant.

Versa! versa!.. pour une seule fois que c'est arrivé, faut-il pas...

BÉCHAMEL.

Ce n'est pas ce que je veux dire: et vice versa, est un proverbe qui signifie qu'avec vos trente chevaux, vous devez avoir mis du foin dans vos bottes; partant de là, je vous demande ce que vous donnez à ce garçon pour l'établir?

CABOCHET.

Mais... je lui donne... d'abord mon consentement.

BÉCHAMEL.

Ensuite?

CABOCHET.

Ensuite... je lui donne... le conseil de rendre sa femme heureuse.

BÉCHAMEL.

Et puis encore?

CABOCHET.

Diable! vous êtes bien exigeant!.. et puis encore... dame, ma bénédiction.

BOULINO.

J'espère qu'il fait bien les choses!

BÉCHAMEL, continuant à Cabochet.

Oui, mais en argent; car enfin il n'a rien.

CABOCHET.

Il a un bon état, il est serrurier.

Digitized by Google

BÉCHAEEL.

Vous ne répondez pas à mon ouverture... je sais bien qu'il est serrurier, mais posons d'abord l'article des sonnettes.

CABOCHET.

Ah! pour ça, il m'est totalement impossible...

BÉCHAMEL, prenant un air de hauteur.

Et vous venez me demander de lui octroyer ma fille? savez-vous ce que c'est que ma fille, M. Cabochet?.. ma Céleste est une fille unique, et elle peut prétendre aujourd'hui à une alliance plus hupée que la vôtre, entendez-vous?

CÉLESTE.

Mais, mon petit père...

BÉCHAMEL.

Silence!

CABOCHET.

Il me semble pourtant que votre fortune...

BÉCHAMEL.

Ma fortune?.. ma fortune est faite, M. Cabochet.

TOUS, vivement.

Serait-il possible!

BÉCHAMEL.

Très possible!.. écoutez la lecture de ce billet. — Mon cher M. Béchamel, fatiguée d'affaires et de plaisirs, et voulant jouir d'un peu de tranquillité, j'ai décidé mon père, ce bon M. Public, à quitter Paris pour venir passer quelques jours dans votre jolie ville. Nous arriverons presque en même temps que cette lettre, et nous descendrons dans votre hôtel. Signé, la Vogue.

TOUS.

La Vogue chez vous!

BÉCHAMEL.

La Vogue chez moi... la Vogue au Chariot-d'Or, rien que cela; et vous concevez que si je puis la retenir... car je suppose bien que ce n'est pas le seul motif de prendre l'air de la campagne qui la décide à ce voyage.

CABOCHET.

Dans quel but croyez-vous donc...

BÉCHAMEL.

Ah! c'est une gaillarde si changeante dans ses amours... qui sait si nous n'avons pas quelque chose qui l'attire?.. notre projet de chemin de fer, par exemple!

CABOCHET, vivement.

Quoi! il serait encore question de cette entreprise diabolique?

BÉCHAMEL.

Je crois bien; on dit que l'ordonnance est rendue.

CABOCHET.

Rendue! ah! malheureux Cabochet!

Air : Quand on ne dort pas de la nuit.

J'suis infailliblement ruiné,
Il ne m'reste plus d'espérance;
Après l' mal que je m' suis donné,
Voyez où cela m'a mené,
Hélas! voilà ma récompense!
Chienn' d'entrepris'! quel embarras;
Et dans ma fortun' quelle entaille!
Mes voitur' m' rest'ront sur les bras,
Et mes ch'vaux (Bis.) m' mettront sur la paille.

BÉCHAMEL.

Le fait est que si vous n'avez pas autre chose...

CABOCHET.

Ma foi, à l'exception de deux arpens de luzerne qui me restent là, en bas de la côte...

BÉCHAMEL.

Deux arpens de luzerne? eh bien! mais il me semble qu'avec ça on peut vivre.

Digitized by Google

BOULINO.

Parbleu! un homme seul... (A Cabochet.) Vous ne mangerez pas encore tout, allez!.. vous, papa Béchamel, j' conçois vot' affaire; l'opulence de l'argent, ça produit sur l'homme l'effet de l'empois sur les cols de chemises; ça donne du raide... ça fait redresser la tête... eh bien! moi, j'ai pas de préjugés; et quoi que vous soyez dans une meilleure passe aujourd'hui qu'hier, j'épouse vot' fille tout de même : ca va-t'y?

CÉLESTE.

Ah! oui, mon petit père, faut pas que ça vous change.

BÉCHAMEL.

Me changer?.. fi donc!.. je suis toujours le même... que Boulino s'enrichise, et je lui promets de le préférer à tout autre... qui en aurait moins que lui.

TOUS.

Bonne occasion!

BÉCHAMEL.

Mais à moins de ça, qu'il regarde bien la maison pour la reconnaître et n'y jamais rentrer; car s'il se permet de te dire dorénavant un seul mot de son amour!..

CÉLESTE.

Ah! par exemple!

BOULINO.

Comment, traiteur! v'là comme vous me traitez? mais songez donc que ne plus la voir, c'est m'ôter tout mon courage?

CABOCHET.

M. Béchamel, vous abusez de notre position...

BÉCHAMEL.

M. Cabochet, vous voulez profiter de la mienne...

BOULINO.

Souffrez du moins que de temps à autre...

BÉCHAMEL.

Non pas!

TOUS.

Mais...

BÉCHAMEL.

Mais! mais!.. vos mais sont hors d'œuvre, je suis maître chez moi, il me semble?

Air : Accourez tous, venez m'entendre. (Charlatan.)

Finissons-en, ou je vous quitte;
Car je n' puis perdre ainsi mon temps:
Grand merci de votre visite,
Et recevez mes complimens.

BOULINO.

Quand vous d'vriez m' battre comm' plâtre,
Puisque vous me poussez à bout,
Je vous prouverai, pèr' maître
Qu'un serrurier, passe partout.

BOULINO.

Puisque vous l' voulez, je vous quitte,
Mais craignez tout d' mes r'sentimens;
J' vous promets une autre visite,
Que vous n'attendrez pas long-temps.

CABOCHET, CÉLESTE.

ENSEMBLE. Le pauvre garçon! il me / vous quitte,
Aussi, vous êt's décourageant,
N' pas souffrir qu'il me / lui fass' visite,
C'est être par trop exigeant.

BÉCHAMEL.

Finissons-en, ou je vous quitte, etc.

(Cabochet et Boulino sortent.)

Digitized by Google

SCENE IV.

BÉCHAMEL, CÉLESTE, puis CINQ GARÇONS.

CÉLESTE.

C'est bien gentil, et v'là de la belle ouvrage!

BÉCHAMEL.

De la belle ouvrage! comme ça parle!.. ah ça! tu ne peux donc pas desserrer les dents sans écorcher ta langue?.. ne t'avise pas de faire de pareils pataquès devant les nobles pratiques que j'attends, au moins?

CÉLESTE.

Vot' Vogue et son vieux bon homme de père? ah ben! c'est ça que je suis contente de leur visite, et vous allez voir la belle mine que je leur z'y feral.

BÉCHAMEL.

Leur z'y feral!

CÉLESTE.

Ah! mais oui, parce que c'est eux qui sont cause...

BÉCHAMEL.

Veux-tu te taire... s'ils arrivaient.. Ah! mon dieu! justement les voilà... et personne pour les recevoir!.. Jacquemin! François! Philippe!.. (Au garçons qui accourent.) Rengez-vous là... vous avez tous vos bonnets?... eh! bien chapeaux bas.

CÉLESTE.

La belle réception!

BÉCHAMEL, à sa fille.

Si tu ne te tais pas... Vous, mes amis, dites comme moi.

SCÈNE V.

LES MÊMES, LAVOGUE, M. PUBLIC.

CHOEUR.

Air : Fragment du chœur des démons. (Tentation.)

Répétons tous en chœur,
Quel plaisir! quel bonheur!
Quel moment enchanteur!
Quell' faveur! quel honneur!
Chantons en chœur,
Le moment enchanteur,
Qui nous procure un aussi grand honneur!

M. PUBLIC.

Assez! assez! bon Dieu!.. nous ne venons point passer ici quelques jours, pour entendre autant de bruit que dans la capitale! Nous voulons être libres, tranquilles; et, excepté pour vous et quelques cochers qui viennent de reconnaître ma fille, n'oubliez pas que nous tenons à garder le plus sévère incognito.

BÉCHAMEL.

Mais, nobles voyageurs, à la vue seule de ces costumes...

M. PUBLIC.

Bon! n'avons-nous pas le pouvoir de les rendre méconnaissables à tous les yeux? dès ce moment nous ne sommes plus ici que de simples passans. Retirez-vous, et en attendant le déjeuner, faites-nous servir la moindre chose... un peu de thé, par exemple.

BÉCHAMEL.

Tout de suite, illustres passans... (Aux garçons.) Montez à la cave, descendez à la grande chambre du premier... non, ce n'est pas cela, c'est le contraire. Courez à la basse-cour, allumez la broche, mettez les fourneaux... non, je me trompe encore... je suis si troublé!.. du zèle, mes enfans; toi aussi, Céleste... (Au Public et à la Vogue.) Un peu de patience, nobles étrangers, vous serez contens, je vous le promets. (A ses garçons.)

Air contredanse nouvelle.

Courez de c'pas,
Pressez le r' pas,

Digitized by Google

Allons courage ;
Vite à l'ouvrage
Et surtout ne flânons pas.
(A part.) Dieu ! quel honneur immense !
J'en suis ma foi,
Tout en émoi :
Faut-il avoir un' chance,
La Vogue enfin chez moi !..

M. PUBLIC.

Quel contre-sens, par grace,
Hâtez-vous d'en finir ;
Vous restez tous en place,
Quand vous parlez d'courir...

ENSEMBLE.

Courons / Courez de c'pas,
Pressons / Pressez le r'pas,
Allons courage,
Vite à l'ouvrage
Et surtout ne flânons / ne flânez pas.

(Béchamel sort avec Céleste, en poussant ses garçons devant lui.)

SCENE VI.

LA VOGUE, M. PUBLIC, puis CELESTE, qui vient servir un thé.

LA VOGUE, allant à une fenêtre.

Ah ! nous voilà installés !.. au moins on respire, ici !.. et puis, cette vue est si belle !.. je suis satisfaite, cette maison me plaît.

M. PUBLIC.

Ce qui ne veut pas dire que tu y resteras long-temps ; tu es si peu stable dans tes goûts !

LA VOGUE.

Ah ! cela, j'en conviens.

Musique nouvelle de M. Béancourt.

Ou air : Encore un préjugé.

Au plaisir seul, j'ai foi,
L'insouciance
Est mon essence :
Changer est tout pour moi,
L'inconstance, voilà ma loi !

Pour ses amans nombreux,
Qu'une autre soit sévère ;
Je suis heureuse et fière
Quand les miens sont heureux,
Mais un tendre retour,
Jamais ne me captive ;
Chez moi, l'amour arrive
Et meurt le même jour.

Au plaisir, etc.

Loin de me prévaloir
De ma vieille noblesse,
Je suis bonne princesse
Et d'excellent vouloir.
J'exauce un tendre vœu,
Sans calcul, sans mystère !
Il est si doux de plaire
Et ça coûte si peu !..

Au plaisir, etc.

Digitized by Google

Par la légèreté,
Il faut charmer la vie;
Se fixer, c'est folie,
Sottise, absurdité.
Mais, papillon joyeux,
N'obéir qu'au caprice,
Voilà le vrai délice
Et le plaisir des dieux!

Au plaisir seul, j'ai foi,
L'insouciance
Est mon essence:
Changer est tout pour moi,
L'inconstance, voilà ma loi.

M. PUBLIC.

Ah! j'envie ton sort!.. tu seras toujours jeune et folle, brillante et recherchée!

LA VOGUE, gaîment.

N'avez-vous pas à peu près le même privilége? que vous importe de vieillir, puisque les années ne vous ôtent ni vos facultés, ni vos forces; et que vous rajeunissez tous les siècles?

M. PUBLIC.

Oui, je ne dis pas; mais j'ai vu tant de choses!.. je crois que je commence à me blaser... je suis moins gai, moins curieux, moins... flâneur; je perds de ma bonhomie habituelle... je deviens difficile... philosophe... misanthrope, même.

LA VOGUE, vivement.

Vous!.. l'homme de toutes les époques!.. le public!.. par exemple!..

LE PUBLIC.

Oh! c'est vrai!.. je raisonne, je réfléchis maintenant, et cela m'attriste; car on a besoin d'illusions, et le monde n'est pas beau quand on le voit ce qu'il est!

Air : Je suis le maître de choisir.

Le monde, est un amas de gens;
Nous avons des gens humoristes,
Gens querelleurs, et gens tranchans,
Gens froids, gens faux, gens fatalistes,
Gens intrigans, gens alarmistes.
Il est aussi des gens méchans,
Gens indiscrets, gens tourmentans,
Gens envieux, gens malhonnêtes;
Et je vois parmi tous ces gens,
Que les gens bons (ter) sont les plus bêtes!

LA VOGUE.

Quelle aigreur! je ne vous ai jamais entendu parler ainsi!

M. PUBLIC.

Oui, je te dis, je suis tout changé; mais j'espère que tu vas m'apprendre à ton tour, dans quel but tu m'as amené ici?

LA VOGUE.

Je ne sais; idée vague, caprice, besoin de déplacement.

CÉLESTE, qui apporte un plateau garni, qu'elle va poser sur la table.

Monsieur et madame sont servis... ah! j'oubliais... v'là aussi des lettres que la poste vient d'apporter pour vous : y en a pour trois francs...

(Elle les remet à M. Public et sort.)

LA VOGUE.

Comment, pas même affranchies!

M PUBLIC.

Quinze lettres par la poste!.. eh bien! il est joli, notre incognito! (Regardant la suscription et passant à sa fille celles qui lui sont adressées.) La Vogue... la Vogue... M. Public...

LA VOGUE, en ouvrant plusieurs et lisant.

Des cafés, des restaurans qui ouvrent et sollicitent mon assistance!.. ils attendront... quelle est cette autre?.. la brasserie lyonnaise!.. à la

Digitized by Google

bonne heure, voilà une entreprise qu'il est facile de faire mousser... (Ouvrant une autre lettre.) Ah! l'Opéra-Comique me presse de me déclarer pour sa pièce nouvelle.

M. PUBLIC.

Et il te fait payer un port de lettre pour cela! il aurait mieux fait de t'envoyer son postillon... (Ouvrant une lettre.) Tiens, notre premier théâtre lyrique me fait à peu près la même demande; il se plaint que depuis quelque temps il ne me voit plus; comme si c'était ma faute...

Air : J'arrive à pied de province.

Avec Duprez, salle pleine,
Succès d'engoûment,
Duprez, trois fois par semaine,
Faisait de l'argent.
C'est un fait que je constate
Contre l'Opéra
Qui, depuis qu'il a sa Chatte,
Ne voit plus un chat.

LA VOGUE, brisant une nouvelle enveloppe.

Musard... ah! oui, je me souviens...

M. PUBLIC.

Il n'a pas à se plaindre, tu as déjà fait assez pour lui; m'y as-tu mené des fois!.. il faut dire aussi qu'à cette époque, il avait un bien joli courant d'airs... quand il était aux Champs-Elysées.

LA VOGUE, riant.

Ah! ah! très bien, très bien!.. à la bonne heure, voilà votre gaîté revenue... mais quel est ce bruit?..

SCENE VII.

LES MÊMES, CABOCHET, L'EMPAILLÉ, cochers de coucous.

CHOEUR.

Clique et claque, et roule et roule!
Mam' la vogue, protégez-nous,
Pour ram' ner vers nous la foule;
Nous v' nons nous adresser à vous.

CABOCHET.

A notr' prièr' veuillez vous rendre,
Les mains joint's, nous somm's à vos g' noux...

L'EMPAILLÉ.

Soyez, en daignant nous entendre
La protectrice des coucous.

CHOEUR.

Clique et claque, etc.

LA VOGUE.

De quoi vous plaignez-vous, et que puis-je faire à vos jérémiades?

CABOCHET.

Tout, puissante déesse : il s'agit du chemin de fer qui vient s'établir à Saint-Germain.

LA VOGUE.

Je comprends; si je lui refuse mon appui...

CABOCHET.

Ça nous sauve tous.

LA VOGUE.

Et si, au contraire, je la protége...

L'EMPAILLÉ.

Ça coupe le cou aux coucous.

CABOCHET.

Voyons, M. Public, mettez-vous de notre côté?

L'EMPAILLÉ, vivement.

M. Public?.. oh! connu, connu!.. un bon lapin, lui!

Digitized by Google

M. PUBLIC.

Oh! moi, messieurs, je me suis trop souvent plaint de vous, pour que mon opinion vous soit aujourd'hui favorable, ainsi...

L'EMPAILLÉ.

Voyons, l'ancien, faut-il baisser ses prix?..

LA VOGUE.

Oh! vous n'en iriez pas plus vite!.. avant de nous prononcer, mon avis est qu'il faut voir.

M. PUBLIC.

C'est le plus sage.

CABOCHET.

Ainsi, vous nous abandonnez?

L'EMPAILLÉ.

Vous ne voulez pas nous rendre justice, eh bien! nous nous la ferons nous-mêmes... nous mettrons des bâtons dans ses roues.

TOUS LES COCHERS.

C'est ça! Mort au chemin de fer.

M. PUBLIC.

Il n'est pas encore fait.

TOUS.

C'est égal.

Air du pantalon des Huguenots.

Puisque vous nous refusez votre assistance,
Ici, nous vous le jurons d'avance;
Qu'il craigne tout de notre vengeance,
Car, voyez-vous,
Gare, s'il tombe sous nos coups.

(Cabochet et les cochers sortent.)

SCENE VIII.

LA VOGUE, M. PUBLIC, LE CHEMIN, puis LA VAPEUR.

LA VOGUE.

Conçoit-on pareille insolence! m'imposer leur vouloir!.. rien que cela seul me déciderait en faveur de leur adversaire!

(Une musique rauque et lugubre annonce l'arrivée du Chemin qui paraît bientôt apporté par quatre hommes à sa livrée.)

LE CHEMIN.

C'est bien, posez moi là... (Les hommes le placent sur un siége, et vont se ranger au fond. Le Chemin continuant sans voir les personnages en scène.) Comment, pas un garçon dans la cour!.. et dans la maison, pas même la moindre odeur de cuisine; au Chariot-d'Or, l'un des hôtels les plus vantés de Saint-Germain! ah! ça, tout est donc mort dans cette pauvre ville?.. oh! mais il n'en sera pas long-temps ainsi!..

Air : Ça viendra. (Poletais.)

Me voilà (ter.)
Une ère nouvelle
A brillé pour elle;
Me voilà, (ter.)
Patience, tout ça changera.

(Voyant M. Public et la Vogue.) Eh, tiens, je n'avais pas aperçu...

M. PUBLIC, venant à lui.

Monsieur est, à ce qu'il paraît, privé de l'usage de ses jambes?

LA VOGUE, à part.

Pauvre jeune homme!

LE CHEMIN, répondant à M. Public.

C'est vrai, monsieur, je ne puis marcher seul, et j'en suis bien assez puni!.. mais c'est une infirmité passagère : qu'il m'arrive quelqu'un que j'attends, et vous verrez.. tenez, justement le voici...

LA VAPEUR, accourant.

Air : C'est Lucifer échappé de l'enfer. (Petites Danaïdes.)

Gar', rangez-vous,

Digitized by Google

Ou j' vous culbute tous ;
Qu'on me fasse
De la place ;
D'peur de malheurs,
Rangez-vous donc, flâneurs,
Respect, honneur,
Je suis la vapeur.

M. PUBLIC.

Comment, la vapeur chante? cela tient du prodige!

LA VAPEUR, s'adressant au Chemin.

Tu vois, maître, si j'ai été prompte?

LE CHEMIN.

Et tu as réussi ?

LA VAPEUR.

Pouvait-il en être autrement!.. oh! mais j'ai un succès fou, mon cher!

Air : Le nom de celle que j'aime.

On me recherche, on me fête,
Chacun brigue mon appui ;
L'univers est ma conquête,
Partout je règne aujourd'hui.
Rien ne va (bis.) que par moi,
Et chacun (bis.) suit ma loi.

Quoique légère en apparence,
J'ai conçu d'énormes travaux ;
J'ai le vouloir, j'ai la puissance,
Je suis sans égal', sans rivaux.
Si l'on me jugeait sur l'écorce
On me croirait faible, et pourtant
Je suis un Samson pour la force,
Et je marche à pas de géant...

aussi...

On me recherche, on me fête, etc.

LE CHEMIN.

Alors, mon projet!..

LA VAPEUR.

Est approuvé; en voici l'ordonnance signée d'aujourd'hui même, et bientôt tu recevras d'importantes visites.

LA VOGUE.

Comment! monsieur est le Chemin de fer?

LE CHEMIN, désignant la Vapeur.

Oui, belle dame, et voici mon inséparable, mon génie familier.

M. PUBLIC, à part.

Très familier, il le tutoie.

LA VOGUE.

Il vous est donc bien utile?

LE CHEMIN.

Il ne l'est pas qu'à moi!

Air : Je voudrais bien. (Fra-Diavolo.)

A la vapeur (Bis.)
Tout se conçoit et s'exécute ;
Penser, agir c'est la minute,
L'éclair même, c'est la lenteur
A comparer à la vapeur.
Grâce à sa puissance infinie,
Plus de bornes pour le génie ;
Car, le secret du créateur,
C'est la vapeur. (3 fois.)

LA VAPEUR.

Sans la vapeur, (Bis.)
Que de grands hommes qu'on ignore ;
Dans le néant seraient encore,

Digitized by Google

Mais pour leur honneur, par bonheur,
On a découvert la vapeur.
Aussi maint'nant, on s' fait artiste,
Publiciste, capitaliste,
Homme d'état, auteur, acteur,
A la vapeur. (3 fois.)

LA VOGUE.

Mais comment avez-vous pu acquérir tant d'importance ?

LA VAPEUR.

Par une raison bien simple : mêlée à tous les sentimens, à toutes les passions des hommes, j'ai profité de ma force.

LA VOGUE.

Je ne comprends pas.

LA VAPEUR.

Air : Le fleuve de la vie.

Chacun a ses goûts qu'il caresse,
Sa folie, ou sa fiction.
C'est l'amitié, c'est la richesse,
L'espérance, l'ambition.
Titres, constance, renommée,
Rêves d'amour, gloir' des combats,
En ce monde, tout n'est-il pas
Ou vapeur ou fumée ?

LA VOGUE.

C'est juste.

LE CHEMIN.

Monsieur et madame sont sans doute venus ici exprès pour moi ?

LA VOGUE, à part.

Eh bien ! il n'a pas de vanité.

M. PUBLIC.

Pour vous, pas tout-à-fait; mais comme nous avons résolu d'explorer les environs, et qu'il y a peu de jours, ma fille était encore à Versailles...

LA VAPEUR

Versailles, ah ! il a fait courir les Parisiens, celui-là !.. en berline, en cabriolet, en coucou, en charrette, même...

LA VOGUE.

Et en tapissière, donc !

LE CHEMIN.

Et sa vogue était méritée, car c'est bien certainement, après moi, ce que le siècle aura produit de plus curieux !

LA VOGUE.

Oh ! après !.. avant, vous voulez dire; c'est que je suis connaisseuse, voyez-vous...

Air Vaud. d'Amour et Mystère.

Versaills' si vieux, si beau, si grand,
Brille d'une splendeur nouvelle,
Et rien n'effac'ra maintenant
Les souvenirs qu'il nous rappelle.
Grace à d' nobles projets,
Pour ne périr jamais
Il a r'trouvé sa gloire;
Car Versaill's au milieu d'un palais
Possède un cours d'histoire.

M. PUBLIC.

Almanach vivant, glorieux,
Nouveaux et nobles prytanées !
Ses murs déroulent à nos yeux
Notre gloire de mille années !
Versaill's, au monde entier
Ne doit rien envier;
Car, c'est l' temple d' mémoire,
Où l' voyageur et l'écolier
Feront leur cours d'histoire.

Digitized by Google

Mais pour en revenir à vous, M. le Chemin, puisque le hasard, nous procure l'honneur de faire votre connaissance, je ne serais pas fâché d'avoir quelques petits renseignemens...

LE CHEMIN.

Tous ceux que vous voudrez, monsieur. (Bas à la Vapeur.) C'est peut-être un capitaliste.

M. PUBLIC.

Vous êtes trop honnête... monsieur, ma première question sera celle-ci : à quel endroit de Saint-Germain, comptez-vous arriver?

LA VAPEUR.

A quel endroit de Saint-Germain? au Pec! monsieur...

LA VOGUE.

Au Pec? mais ce n'est pas la même chose!

LE CHEMIN.

Ah! quelle différence y a-t-il? la montagne!.. et à cela près de cette petite difficulté, que mes architectes n'ont pu applanir, que d'avantages j'offre au public!.. économie et rapidité; voilà une devise!

M. PUBLIC.

Ah! s'il en est ainsi...

LE CHEMIN.

Je fais neuf lieues à l'heure!.. suivez-moi bien... moyennant six sous, vous montez dans un omnibus qui vous conduit à la place de l'Europe: de la place de l'Europe, pour trente-deux sous, je vous transporte dans une bonne berline jusqu'au pont du Pec, et du pont du Pec, en prenant encore un omnibus de cinq sous, ce qui fait en tout quarante-trois...

LA VOGUE.

Et vous appelez ça une économie? mais les diligences dites accélérées ne prennent qu'un franc cinquante...

LE CHEMIN.

Eh bien! cela ne fait que treize sous de plus.

M. PUBLIC.

Et les trois heures que j'ai perdues avec tous vos changemens de voitures?

LE CHEMIN.

Écoutez donc, je ne puis pas vous aller prendre à domicile.

M. PUBLIC.

Ah! mon cher Chemin, je vois que le but de votre entreprise...

LE CHEMIN.

Est merveilleux! c'est l'inoui de l'utilité.

M. PUBLIC.

Oui, pour les flâneurs peut-être, mais ensuite...

LE CHEMIN.

Eh bien! ensuite le commerce m'emploiera; j'espère bien même servir à tous en même temps; et voiturer à la fois les simples curieux et une foule de marchandises de tous genres : l'amant et la maîtresse et autres combustibles, ainsi que le laborieux habitant des communes environnantes, avec sa famille, ses bestiaux et autres animaux domestiques.

M. PUBLIC.

Tout ça ensemble? pêle-mêle? et vous voulez me faire accroire que cette petite aura la force... Mais vous serez une semaine en route!

LA VAPEUR.

Une semaine! Ah bien! vous ne me connaissez pas; je ferai huit voyages par jour.

M. PUBLIC.

Plus souvent?

LE CHEMIN.

Ah! c'est exact, et tenez, voulez-vous une preuve de ma rapidité?

Air : Ces postillons.

Vous voulez voir l'heure des Tuileries,
Au coup d' midi, vous quittez Saint-Germain ;
En moins d'une heur', sans null' plaisanteries,
Aller rev'nir, vous f'rez deux fois l' chemin...

M. PUBLIC.

Ça n' se peut pas...

Digitized by Google

LE CHEMIN.

Vous l' f'rez, l' fait est certain.
A midi vingt, votre plan s'exécute,
Midi trent'-cinq vous r'montez en wagon;
Retour vingt-quatre, il vous reste un' minute
Pour faire le garçon.

M. PUBLIC.

Ah! mon cher monsieur, permettez-moi de vous dire que vous êtes un blag... tout cela en une heure! doit-on être cahoté!..

LA VAPEUR.

Cahoté? bon si je roulais; mais figurez-vous donc que je glisse.

LA VOGUE.

Vous glissez, vous glissez... vous sautez bien aussi quelques fois.

LA VAPEUR.

Oh! à présent c'est bien rare!

M. PUBLIC.

Eh! il suffit que ça puisse arriver!

LA VOGUE.

Et du jour où vous mettrez vos travaux en train, combien faudra-t-il d'années pour les voir finir?

LA VAPEUR.

D'années! croyez-vous donc que ce sera comme la fontaine de l'Eléphant?.. commencé ce matin et fini ce soir, voilà comme je travaille, moi. (Au Chemin.) Et tiens, j'aperçois précisément les visites que je t'ai annoncées; si leurs nouvelles sont bonnes...

LE CHEMIN, vivement.

Ce sont donc des protecteurs?

LA VAPEUR.

Et d'utiles, je t'en réponds!

SCÈNE IX.

LES MÊMES, LA PUBLICITÉ, LE PROGRÈS, LE COMPÈRE.

LA VAPEUR, allant aux nouveaux venus qui entrent sur une brillante fanfare.

Salut, précieuses divinités.

M. PUBLIC, à part.

Des divinités! peste! ces gaillards-là, ne font pas de mauvaises connaissances!

LE CHEMIN.

Puis-je savoir, aimables visiteurs, qui j'ai l'avantage de saluer, et quels motifs...

LE PROGRÈS.

Quoi, tu ne reconnais pas ton parrain?

LE CHEMIN.

Mon parrain? écoutez donc, si je ne vous ai pas vu depuis le jour de ma naissance...

LE PROGRÈS.

Cette époque est si peu ancienne, que je m'étonne que tu aies pu en perdre le souvenir; mais je vais te remettre sur la voie.

Air de Kettly.

Etre extravagant,
Esprit fort, que rien ne chagrine,
Jamais intrigant
Mais enthousiaste, entreprenant;
Courageux, constant,
Combattre partout, la routine,
Ne r'culer jamais...

LE CHEMIN.

J'y suis, vous êtes le Progrès.

LE PROGRÈS, continuant.

Le nœud gordien,
Pour moi, n'est qu'une bagatelle,
Je n' doute de rien

Digitized by Google

Et cherch' même au-delà du bien :
Le désœuvrement
Serait pour moi, chose mortelle,
Car le mouvement
C'est ma vie et mon élément,

Etre extravagant,
Esprit fort, que rien ne chagrine,
Jamais intrigant
Mais enthousiaste, entreprenant;
Courageux, constant,
Combattre partout la routine,
Ne r'culer jamais,
C'est la devise du progrès!

LE CHEMIN, au Compère.

Et vous, monsieur, ai-je aussi l'avantage de vous compter parmi mes alliés?

LE COMPÈRE.

Non; mais parent de la camaraderie qui, je le sais, te veut du bien, je viens en son absence t'offrir mon appui, et t'engager par mes conseils, à exécuter promptement ton projet.

M. PUBLIC.

Qui diantre est celui-là?

LE COMPÈRE.

Qui je suis? le compère...

LE CHEMIN, LA VOGUE, M. PUBLIC.

Le compère!

LE COMPÈRE.

Oui, messieurs, et ne vous y trompez pas, mon influence est pour le moins aussi grande que la vôtre.

Air : Moi, je flâne,

Le compère,
Est un être nécessaire;
Sans compère,
On ne mène rien
A bien.

Dégoûté, blasé, lassé,
C'est en vain que l'on s'exerce,
Dans les arts, dans le commerce,
Si l'on n'est prôné, poussé!
Sans nul mérite, au contraire,
Soyez servi chaudement,
L'influence du compère
Peut remplacer le talent.

Le compère, etc.

Succès de drames nouveaux,
Ecrits, dont on nous inonde,
Rien ne se fait à la ronde
Sans compère de journaux.
De la tribune à l'église,
Régnant, sans exception,
L'enfant même qu'on baptise
Cherche sa protection.

Chose claire
Le compère
Est un être nécessaire;
Chose claire
Sans compère
On ne mène rien
A bien.

(Au Chemin.) Tu comprends?

Digitized by Google

LE CHEMIN.

Parfaitement; moyen de fortune par assurance mutuelle: vous me prônez aujourd'hui, et par compérage, moi, je vous vanterai demain.

LE COMPÈRE.

C'est cela; je te pousse, tu me pousse, nous nous poussons...

M. PUBLIC.

Quelle bousculade!

LE COMPÈRE.

Autrement dit, nous nous faisons tous la courte échelle; et tu conçois qu'on peut arriver haut, comme cela?

LE CHEMIN.

C'est pyramidal!

LA VOGUE, à M. Public.

Eh mais! voilà une puissance qui va sur nos brisées.

M. PUBLIC, de même.

Que veux-tu, cela prouve en faveur du siècle, il y a concurrence de génies!

LE CHEMIN, à la Publicité

Quant à vous, gentille déesse, daignerez-vous aussi m'apprendre de quel genre de protection je vous suis redevable?

LA PUBLICITÉ.

Quoi! mes attributs ne te l'indiquent pas?

Air : Mon rocher de Saint-Malo.

Il faut qu'on me lise,
Qu'on fasse ou qu'on dise,
Chacun subira ma loi,
Ou dira pourquoi.

Je sais bien que sur mon compte,
Quelques gens, font des propos:
A leur fureur que j'affronte
Je ne réponds que ces mots :
Craignez mon autorité ;
Je suis la publicité!..

Il faut qu'on me lise,
Qu'on fasse ou qu'on dise ;
Chacun subira ma loi,
Ou dira pourquoi.

Je parais tous les jours à plus de 30 mille exemplaires, tu vois si je puis t'être utile?

LE CHEMIN.

Plus de 30 mille!.. cela doit faire de l'impression!

LA PUBLICITÉ.

Et mes affiches-monstres!.. quelle différence avec le système d'autrefois! je t'en fais juge : (Elle déroule sa bannière, sur laquelle on lit en lettres énormes : CHEMIN DE FER.) N'est-il pas flatteur d'être annoncé ainsi?

LE CHEMIN.

Oui, certes, et il faut reconnaître qu'il y a progrès dans les belles-lettres; celles-ci, surtout, sont moulées!

LA PUBLICITÉ.

Au moins, cela saute aux yeux.

LE CHEMIN,

Je crois bien! cela se lirait sans savoir lire.

LA VAPEUR, bas au Chemin.

Eh bien! tu ne les remercie pas?

LE CHEMIN.

Si fait, parbleu! et ma reconnaissance...

LA PUBLICITÉ.

Neus y comptons bien; mais avant de te révéler tout ce dont tu nous est redevable, nous tenons à connaître ta profession de foi.

LE CHEMIN.

Air : Vaud. du premier prix.

Un' profession d' foi, ma chère,

Digitized by Google

Y pensez-vous sérieusement?
Inutil', quand on est sincère,
Qu'en est-il besoin si l'on ment?
Pour ratifier de tell's closes,
Il n'est qu' l'honneur; tant d' faux amis,
Auraient à tenir trop de choses,
S'ils tenaient tout c' qu'ils ont promis!

LE PROGRÈS.

Cette réponse est celle d'un honnête homme, et nous n'exigeons rien de plus. (A la Vapeur.) Allons, la Vapeur, voici l'instant d'agir.

LA VAPEUR.

Oh! avant cinq minutes, je vous réponds d'être à l'œuvre.

M. PUBLIC, à part.

Parbleu! je suis curieux de la voir opérer: pauvre Vapeur, si elle ne réussit pas, comme elle fumera! (A la Vogue.) Tu viens avec moi, sans doute?

LA VOGUE.

Non, ce jeune homme m'intéresse, et je veux veiller sur lui.

M. PUBLIC.

Encore un accès de tendresse... méfie-toi, tu vas te laisser prendre?

LA VAPEUR.

Air: Les papas, les mamans.

Vite en train, (Bis.)
Rendons-nous sur le terrain;
Commençons sans retard,
Car
Demain il s'rait trop tard.

LA VOGUE.

Eh! quoi, sitôt...

LA VAPEUR.

Je gage
Qu'avant une heur' d'ici,
J'aurai fait et fini
Tout l'ouvrage:
Ma force est invincible,
Quand je prends mon essor,
D'ailleurs, tout, avec l'or
Est possible.

CHOEUR.

Vite en train,

(La Vogue se cache dans le cabinet à gauche du spectateur, tous les autres personnages sortent, excepté le Chemin qui, dès que la Vapeur l'a quitté, est retombé sur un siége.)

SCENE X.

LE CHEMIN, seul, et faisant d'inutiles efforts pour se servir de ses jambes.

Diable d'infirmité! ah! c'est que c'est immanquable, elle me quitte pour me donner un coup de main, zeste, je n'ai plus de jambes, par bonheur, e ne tarderai pas à la revoir.

Air de la Lanterne sourde.

Tout marche donc, tout marche enfin!
Bientôt au gré de mon envie,
En dépit de la jalousie,
Enfin
Je ferai mon chemin!

Puisque le lutin s'en mêle,
Rien ne peut plus m'arrêter;
Sur son appui, sur son zèle
Je sais que l'on peut compter.
Toujours actif, toujours bouillant,

Digitized by Google

Ami franc, plein d'ardeur, sincère,
Tel fut toujours son caractère,
Et quand il sert, c'est chaudement.
(On entend au loin le bruit des travaux.)
Déjà pétille et s'allume
Le feu brillant des fourneaux,
Déjà même, sur l'enclume
J'entends frapper les marteaux;
Aussi l'ivresse et le bonheur
Pénètrent au fond de mon ame,
Et je sens une douce flamme
Ranimer, réchauffer mon cœur.
Comme le travail avance!..
Le miracle est obtenu;
Et je ressens l'influence
D'un charme encore inconnu!
Pour toi, mon maître, mon appui!
Ce cœur bat de reconnaissance,
Je te dois tout, et ma naissance,
Grace à toi, date d'aujourd'hui.
Rien, non rien, ne te résiste,
J'en donne la preuve ici:
O vapeur par qui j'existe,
Merci donc, cent fois merci!..

(Se levant.) Oui je marche, je marche enfin!
Et bientôt, selon mon envie,
En dépit de la jalousie,
Enfin
Je ferai mon chemin.

(Entendant du bruit au fond et remontant la scène.) Que vois-je! ces cochers qui se dirigent de ce côté...je les reconnais...que veulent ces oiseaux de malheur?

SCÈNE XI.

LE CHEMIN, CABOCHET, L'EMPAILLÉ, COCHERS DE PETITES VOITURES.

CHOEUR.

Air vaud. des Deux Valentins.

Accourons, accourons,
Vengeons-nous, cherchons,
Le voici, nous l' tenons
Maint'nant, procédons:
Sans façons, sans façons,
Et sans plus d' raisons
Nous le démolissons.

LE CHEMIN.

Ciel! quel bruit d'enfer!

TOUS.

C'est le chemin d' fer..,

LE CHEMIN, à part.

De chiens, est-ce une meute?

TOUS.

Il nous cass' le cou
Faut qu'il tomb' sur l' coup;

LE CHEMIN, à part.

C'est pire qu'une émeute!..

CHOEUR.

Accourons, etc.

LE CHEMIN.

Malheureux! que voulez-vous?

L'EMPAILLÉ.

Nous ne te voulons pas, v'là ce que nous voulons.

Digitized by Google

CABOCHET, les excitant.

C'est ça, c'est ça!.. allez, allez ferme!

L'EMPAILLÉ, continuant.

Ah! tu crois, moderne, qu'il n'y a qu'à se dire : je vas suicider une population entière de cochers estimables, tous citoyens plus ou moins égaux devant la Charte, dont moi, Jean Finot, dit l'Empaillé, j'ai l'honneur d'être membre, et que ça passera comme un poisson de blanc, un petit verre, ou une lettre à la poste? du tout!.. n'y a pas plan, vois-tu... ton chemin est enrayé, enfoncé dans le néant; et ce qui va rouler à sa place, c'est une friction de coups de fouets qui sera soignée, je t'en réponds!

LE CHEMIN.

Comment, vous oseriez...

L'EMPAILLÉ.

Nous nous gênerons, tu vas voir... nos bêtes, nos femmes, nous demandent du pain et de l'avoine, et nous, nous te demandons raison; v'là la chose.

LE CHEMIN.

Mais, mes amis...

L'EMPAILLÉ.

Tes amis!..

Air : Les cancans.

Le pot d' chambr', le coucou
N' sont pas tes amis du tout,
Renonce à ton c'hmin d' fer,
Ou sans ça, ça t' coût'ra cher.

LE CHEMIN.

C'est pour cela, justement
Qu' vous m'y voyez t'nir autant :
Ça me coût'ra des millions...

L'EMPAILLÉ.

N'import', nous nous en moquons.

CHOEUR.

Le pot d' chambre, le coucou, etc.

TOUS.

Oui! à bas le chemin de fer!

LE CHEMIN, à part.

Ah! c'est fait de moi! comment résister à des gaillards qui sont décidés à mourir sur la place! (A ce moment on entend une forte détonnation. Très vivement.) Dieu! je gage que c'est la Vapeur qui vient de faire des siennes!.. il ne me manquait plus que ça!

SCENE XII.

LES MÊMES, LA VAPEUR, puis LA VOGUE, puis encore M. PUBLIC.

Air : Si l'or est une chimère. (Robert-le-Diable.)

Tout' fièr' de ma réussite,
J'accours vous en faire part;
Prenez vos billets bien vite,
C'est l' premier départ
Qui part.

LE CHEMIN, vivement surpris.

C'est efl' ! j'en perds la tête !
Quoi, cette détonnation...

LA VAPEUR,

C'est l' signal de la fête
Qu'on t' donn' pour ton inauguration.

Tout' fière de ma réussite,
Je viens vous en faire part :
Prenez vos billets bien vite :
C'est l' premier départ
Qui part.

Digitized by Google

L'EMPAILLÉ.

Qui part! qui part!.. minute... c'est qui ne part pas qu'il faut dire; parce que nous sommes là, et que nous ne le souffrirons pas, entends-tu, moutarde.

TOUS.

Non! non!..

L'EMPAILLÉ.

C'est votre avis, n'est-ce pas? eh bien! tombons d'sus et cassons tout...

LA VOGUE, paraissant.

Arrêtez!..

TOUS.

La Vogue!

LE CHEMIN, à part avec surprise.

La Vogue! et c'est elle qui me protége!

LA VOGUE, aux cochers.

Vous voulez empêcher une nouvelle industrie de s'élever à côté de la vôtre? et de quel droit?

Air : Soldat français, né d'obscurs laboureurs

Quand chacun d' vous, rêve l'égalité,
Songe trompeur, séduisante chimère;
Quand vous d' mandez chaqu' jour la liberté,
Pour l'obtenir, vous voulez l'arbitraire!
Imitez Dieu, dans ses desseins si grands,
Portez respect à tout ce qu'il féconde,
Les malheureux, les rich's, les p'tits, les grands;
Tous les hommes sont ses enfans;
Le soleil luit pour tout le monde!

CABOCHET.

O honte! la guimbarde et la diligence céder le pas au système des marmites autoclaves!

L'EMPAILLÉ.

Le coucou pur sang, écrasé sous le wagon!

CABOCHET.

Et la Vogue ne craint pas d'avouer publiquement de si humiliantes faiblesses!

LA VOGUE.

La Vogue se doit à toutes les inventions nationales ou étrangères, parce qu'en fait de découvertes utiles, tous les peuples ne forment qu'une famille. Sans la liberté pour tous, point d'émulation; et souvenez-vous que c'est la concurrence qui féconde l'industrie.

M. PUBLIC, entrant.

Très bien! et preuve que je partage son avis, c'est que je vais prendre une action sur le chemin de fer de Versailles.. il faut pousser les entreprises utiles!..

CABOCHET.

Possible, mais si jamais je change d'opinion!

LE CHEMIN, à Cabochet.

Pourquoi pas? eh mon Dieu! dans les spéculations de commerce, une affaire vous brouille, une autre vous raccommode! vous aviez là, où je passe maintenant, deux arpens de luzerne? eu lieu de quatre ou cinq mille francs qu'ils valaient, ils vous s'ront payés douze.

CABOCHET, très vivement.

Se peut-il? oh! alors c'est différent : Vive le chemin de fer!

L'EMPAILLÉ.

Vieille girouette! qui nous met en avant, et qui cède le premier! ce n'est pas moi! qu'on emblêmerait comme ça!

LE CHEMIN, à l'Empaillé.

J'ai besoin d'un inspecteur intelligent, dévoué, si vous voulez cette place avec mille écus de traitement...

L'EMPAILLÉ.

Mille écus!.. à moi?.. Vive le chemin de fer!

LA VAPEUR, à part.

Il les aura tous.

LE CHEMIN, continuant aux autres cochers.

Pour vous, mes amis, plantez-moi là vos casse-cous gothiques et vos

Digitized by Google

rossinantes qui, franchement ne peuvent plus marcher avec le siècle; la vapeur ne fera pas tout dans mon administration; j'ai aussi besoin de bras, et je compte sur les vôtres.

TOUS LES COCHERS.

Vraiment? eh bien! adopté, vive le chemin de fer!

SCENE XIII.

LES MÊMES, BOULINO en élégant du jour, LE PROGRÈS, LA PUBLICITÉ. LE COMPÈRE, et en même temps, CELESTE et BÉCHAMEL.

CÉLESTE, admirant Boulino.

Quel changement, mon Dieu!

BOULINO, gaîment.

Ah! voilà ce que c'est que de savoir battre le fer quand il est chaud; je me suis jeté tête baissée dans les rails; et par les bénéfices que j'ai faits sur les travaux qui m'ont été confiés, me v'là maintenant en état de n'en plus entreprendre d'autres.

BÉCHAMEL.

Et moi qui n'ai qu'une parole, je t'accepte pour gendre.

(Bruit de cloches et de trompettes.)

LA VOGUE.

Qu'est-ce que cela?

LA VAPEUR.

C'est le signal du départ. Voyons, la paix est faite avec tout le monde?

TOUS.

Avec tout le monde.

LA VAPEUR.

En ce cas, roulons; et brou, ou, ou, ou!..

RONDE FINALE.

LE CHEMIN.

Air : L'économie est une vertu.

Entendons-nous,
Sout'nons-nous tous;
Il faut s'unir
Et se servir:
Raison ou tort,
On est bien fort,
Lorsque l'on est toujours d'accord.

REPRISE EN CHOEUR.

CABOCHET.

Pour s' marier une dame sans nom,
M' fait des avanc's, et j' suis prêt à la prendre;
Mais est-ell' veuve ou d'moisell', car au fond,
C'est sur ce point qu'il faut au moins s'entendre.
Entendons-nous, etc.

M. PUBLIC.

Sur le boul'vart, j' vois un jour un farceur
Qui f'sait l' mouchoir, j'appell' pour le fair' prendre...
La garde vient, je lâche mon voleur,
Et l'on m'arrête, faute de s'entendre,
Entendons-nous, etc.

LE PROGRÈS.

Vous qui, partout, imposez votre avis,
Esprits frondeurs, qu'on a peine à comprendre;
Aux passions, à la haine, aux partis,
Enseignez donc le moyen de s'entendre.
Entendons-nous, etc.

CÉLESTE.

Entr' homm's, un' qu'rell' se termin' lestement,
Avec un mot, ils savent se comprendre:
Un' qu'rell' de femm's, dure bien autrement,
Car, lorsqu'ell's crient, on ne peut plus s'entendre.
Entendons-nous, etc.

Digitized by Google

LE COMPÈRE.

Pour corriger la chance, à certains jeux,
Filer la carte, est chos' qu'il faut apprendre
A l'écarté, l'on est toujours heureux,
Avec les rois, lorsque l'on sait s'entendre.
Entendons-nous, etc.

BÉCHAMEL.

D'un voyageur, je reçois deux soufflets :
Je m' plains, je jur', mais il n' peut me comprendre ;
J' lui montre l' poing... juste, il était anglais,
J'avais trouvé l' seul moyen d' nous entendre.
Entendons-nous, etc.

BOULINO

J'ai deux voisins, qui s' disput'nt, c'est affreux !
Les rac'mmoder, je voudrais l'entreprendre ;
Mais comment faire, ils sont sourds tous les deux,
N'y a pas moyen qu'ils puiss'nt jamais s'entendre.
Entendons-nous, etc.

LA PUBLICITÉ.

Il est à croir' qu'autrefois, vers le ciel,
L'homm' s'rait monté... quitte à n' pas redescendre ;
L' coup était sûr, par la tour de Babel,
Si l'on avait trouvé l' moyen d' s'entendre.
Entendons-nous, etc.

LE CHEMIN.

De Constantin' nous avons eu raison,
Nos brav's l'ont pris, et pour ne pas le rendre :
On est toujours sûr avec du canon
D'entrer partout, et de se faire entendre.
Entendons-nous, etc.

L'EMPAILLÉ.

J'aime ma femme autant que mon cheval,
Mais quand l'un s' cabre, et qu' l'autr' veut m'entreprendre,
J' leur tiens la bride, si bien qu'au final,
Y a toujours mèche pour me faire entendre.
Entendons-nous, etc.

LA VOGUE.

Toi, que j'aimais pour ton divin talent,
Martin, reçois cette fleur sur ta cendre ;
Dans leurs concerts, c'est aux ang's, maintenant
Qu'est réservé le bonheur de t'entendre.
Entendons-nous, etc.

AU PUBLIC.

LE CHEMIN.

Deux bruits distincts annoncent vos arrêts,

LA VAPEUR.

Deux bruits auxquels on ne peut se méprendre ;

LE CHEMIN.

L'un fait les chut's, l'autre fait les succès...

LA VAPEUR.

C'est ce dernier que nous voudrions entendre...

ENSEMBLE.

Accueillez-nous,
Sout'nez-nous tous,
Allons en train,
Qu'un bon / p'tit coup d' main
Nous prouve encor
Q'on est bien fort...
Lorsqu'avec vous, ont est d'accord.

REPRISE EN CHOEUR.

FIN.

Digitized by Google